



## SEPTIEME SERMON.

Apocal. I. v. 6.

*A celui qui nous a aimés, & nous a laués de nos pechez en son sang, & nous a fait Rois & Sacrificateurs à Dieu son Pere, soit force & gloire és siecles des siecles.*

**L** n'y a rien qui nous émeue tant à aimer Dieu, que la consideration de l'amour que Dieu nous porte en son Fils bien-aimé. Que si nous comparons l'amour que Dieu nous porte avec l'amour le plus tendre & le plus ardent dont les hommes s'entrent-aiment, nous y trouuerons beaucoup de difference. Les amitiés entre les hommes sont pleines d'inquietude & de crainte. Vne mere qui a plusieurs enfans est tousiours en peine pour eux. Mais l'amour que Dieu porte aux hommes, n'est autre chose qu'une volonté arrestée de bien faire à sa creature. Les hommes aiment les personnes qu'ils estiment estre bonnes: mais Dieu aime les hommes qu'il sçait estre mauvais, afin de les rendre bons. Il ne preuoit aucun bien és hommes que celui qu'il y veut mettre. Les peres & meres aiment les enfans qui  
 leurs

leur font nés : mais Dieu aime les eleus deuant qu'ils naissent, voire deuant la fondation du monde. Car dès lors il auoit escript leurs noms en son liure, & preordonné les moyens pour les amener à salut en leur temps. Quand S. Paul persecutoit l'Eglise, Dieu haïssoit ses actions, mais il aimoit sa personne, puis qu'il estoit resolu de le sauuer & l'appeler d'une tant excellente vocation.

Les amitiés des hommes sont suiettes à changement. Souuent les amitiés estroites se changent en inimitiés mortelles. Mais l'amour de Dieu est immuable, comme il dit lui mesme au 3. chap. de Malachie, *Je suis l'Eternel, & ne change point.* Et S. Iaqués au 1. chap. de son Epistre, dit, *qu'en Dieu il n'y a point de variation, ni d'ombre de changement.* Car les choses futures lui sont presentes. Il ne peut estre surpris par aucun euenement inopiné qui lui face changer de volonte.

Mais la principale difference entre les amitiés humaines, & l'amour diuin par lequel Dieu aime ceux qu'il a eleus à salut, est en ce que si vn homme bien fait de corps & beau de visage aime vn homme difforme & contrefait, par cet amour il ne corrigera iamais la laideur & difformité de son ami. Il ne lui donnera pas d'autres yeux, ni d'autres iambes. Mais Dieu n'aime personne qu'il ne corrige ses defauts, & ne le reforme à son image. Il plante son amour en ceux qu'il aime. Car comme dit S. Iean en sa 1. epist. *Si nous l'aimons, c'est pource qu'il nous a aimés auparavant.*

Souvent les amitiés des hommes sont nuisibles & pernicieuses , comme est l'indulgence des peres & meres ènuers leurs enfans. Il y a des amis qui sous couleur de bienveillance incitent leurs amis à leur tenir compagnie en meschantes actions , & les incitent à l'idolatrie. Cette bienveillance est cruelle. Il n'y a point d'inimitié si pernicieuse qu'une telle amitié. Mais l'amour dont Dieu nous aime est toujours profitable. Jusques là, que s'il aime quelcun, il fera que ses ennemis lui profiteront, & serviront à le retenir en humilité, & à allumer ses prieres, & eleuer sa pensée & ses desirs à vn autre lieu, où nous ne serôs point troublés par l'inimitié & contradiction des hommes.

Pour nous représenter la grandeur & fermeté de l'amour que Dieu porte à ses enfans, Dieu mesme au 49. chap. d'Esaië dit, que *quand mesme vne mere abandoneroit son enfant qu'elle allaitte, si est-ce qu'il ne nous abandonnera point.* Et l'Escriture nous parle de la ialousie de Dieu pour son peuple, & des emotions bruyantes de ses affections paternelles.

Par cet amour Dieu est attentif à nos prieres, il recueille nos souspirs & nos larmes, il se constitue detteur de nos aumosnes : il campe ses Ange à l'entour de ceux qui le craignent: il declare que qui nous touche, touche la prunelle de son œil. Par cet amour il met son S. Esprit és cœurs de ceux qu'il aime, & de leurs cœurs, quoi que souillés, il en fait son sanctuaire.

**Par cet amour le Fils de Dieu repete nos afflictions**

ctions estre les siennes : & dit que tant le mal que le bien qui est fait à vn de ses petits, est fait à lui mesme. Quoy plus ? considerez le monde vniuersel : & ces cieux tant beaux & tant bien composés : Dieu les destruira & les consumera par feu pour l'amour de ses enfans, afin de leur bastir des beaux cieux & vne habitation plus spendide, proportionnée à l'excellence de ses enfans, & à la grandeur de l'amour que Dieu leur porte en son Fils Iesus Christ. Et ce que le monde subsiste encore, apres estre deuenu le regne de Satan, & vn temple d'idoles, c'est en consideration de ses esleus meslés parmi les meschans, desquels le nombre n'est point encore accompli. Mais quand leur nombre sera accompli, cette grande machine tombera, comme si on en auoit sappé les fondemens, & coupé les colomnes.

Parmi cet embrasement vniuersel, le Seigneur Iesus viendra pour mettre à sauueté ceux qu'il a rachetés par sa mort, comme quand vn pere entre en une maison qui fond pour en tirer ses enfans.

Ioiles paroles nous manquent & nos esprits se trouuent empeschés ; quand nous taschons de vous représenter l'excellence & la grandeur des biens qui decoulent de l'amour dont Dieu nous aime en son Fils Iesus Christ. S. Paul en la 1. Epistre aux Corinthiens chap. 2. parlant de la doctrine de nostre redemption, & des promesses de l'Euangile, dit que ce sont choses

*font point montées en cœur d'homme.* Lisez attentivement ce passage, & vous reconnoistrez aisément que l'Apostre n'y parle point du Royaume des cieux, & de la gloire celeste, mais de la doctrine de salut contenue en l'Euangile. Dont nous recueillons que si la doctrine de salut & les promesses de l'Euangile surpassent la capacité de tous les esprits des hommes, comment pourroyent-ils atteindre à comprendre que c'est que l'accomplissement de ces promesses? quelle est cette lumiere, cette ioye, ce rassasiement de contentement, qui est sans fin & sans intermission, qui rassasie tous les desirs, & exclut toutes les craintes?

Or ie ne doute point que mesme parmi nous ne se trouuent des personnes qui seroyent bien contentes que Dieu salariaist leur service en benedictions temporelles, en longueur de vie, en richesses, en grandeur & honneur entre les homes. Mais Dieu ne salarie pas des trauaux & combats spirituels en couronnes temporelles. Il salarie ceux qui le seruent & Paiement, non point selon la foiblesse de leur desirs, mais selon la grandeur de ses richesses & de sa bonté.

Or tous ces effets de l'amour de Dieu enuers nous, nous meinent à Iesus Christ: car le Pere nous aime en son Fils. Dieu nous considere non simplement comme hommes, ni comme pecheurs, mais comme freres de son Fils, qu'il a adoptés pour estre ses enfans. C'est en cette consideration que Dieu exauce nos prieres. **Q**uand nous crions à lui, il dit en soi-mesme,  
 Cette

Cette voix, est la voix de mes enfans, & des freres de mon Fils bien-aimé : & là dessus s'emeuvent ses compassions paternelles. Cette pensée affermit nostre foy, & nous tourne en grande consolation: puis que l'amour que Dieu nous porte est comme vn ruisseau decoulant de cette source eternelle, asçauoir de l'amour que le Pere porte à son Fils eternel. Au 33. chap. de Ieremie, Dieu dit, *Si vous pouuez enfreindre mon alliance touchant le iour & touchant la nuit, & faire qu'ils ne reuiennent plus à leur iour, ainsi pourrez vous enfreindre mon alliance avec Dauid mon seruiteur.* En combien plus forts termes pouuons nous dire; Si on peut empescher que le Pere n'aime son propre Fils, aussi pourra on empescher qu'il n'aime ceux qu'il aime en son Fils, pour le salut desquels Iesus Christ est mort. Voila donc comme vn tissu & vne chaine d'amour qui sert de livrée à l'Eglise de Dieu, comme elle dit au 2. du Cantique, *La livrée que ie porte est AMOUR.* Iesus Christ en accouple les chainons, disant au 15. chap. de S. Iean, *Comme le Pere m'a aimé, ainsi vous ai-ie aimés, demeurez en mon amour.*

Le premier effet de cet amour, en ordre de nature, est celui que S. Iean nous propose en ce passage, asçauoir la remission des pechés: laquelle il exprime en ces mots, que Iesus Christ nous a laués de nos pechés par son sang, c'est à dire, que Dieu nous pardonne nos pechés par sa mort. Ce bienfait, asçauoir la remission des pechés, est le premier en ordre

entre les graces de Dieu. Car deuant que Dieu nous face participans de son salut, il faut necessairement que la separation qui nous separoit d'auec Dieu soit ostée, & que nous soyons reconciliés auec lui. Or ce sont nos pechés, qui ont fait cette separation: comme Dieu nous dit par son Prophete Esaïe au chap. 59. *La main de l'Eternel n'est pas raccourcie, & son oreille n'est point appellantie, qu'elle ne puisse ouïr, mais ce sont vos iniquités qui ont fait separation entre vous & vostre Dieu.* Pourtant au Symboule des Apostres la remission des pechés est mise la premiere entre les graces que Dieu fait à son Eglise, quand nous disons, *Je croy la remission des pechés, la resurrection de la chair, & la vie eternelle.*

En cette mort du Seigneur par laquelle il a laué nos pechés en son sang, nous auons vne souveraine preuve de l'amour qu'il nous a porté. Car comme il dit lui mesme au 15. chap. de S. Iean, *Nul n'a plus grand amour que cestui-ci, a se mouir quand quelcun met son ame pour ses amis.* Vray est que Iesus Christ est mort pour sauuer ses ennemis, comme dit S. Paul aux Rom. ch. 5. qui est chose qui semble plus admirable, Mais, tousiours cela demeure ferme, qu'on ne peut faire dauantage pour les amis que de mourir pour eux. Joint qu'en Iesus Christ mourir pour les amis, & mourir pour les ennemis, est vne mesme chose, puis qu'il est mort pour les ennemis, afin de les faire ses amis.

De cette mort, & de ses circonstances, & de la necessité, & des fruiets qui nous en reuiennent,

ment, vous a esté parlé bien au long il n'y a pas long-temps. Seulement nous nous arresterons sur ce que S. Iean compare nos pechés à des raches & souillures qui ont besoin d'estre lauées & nettoyyées. Ainsi parloit Ananias, voulant baptiser S. Paul : lui disant, *Lene toy, & sois baptizé & laué de tes pechés*, Act. 22. Et Dauid au Ps. 51. *Lane moy tant & plus de mon iniquité*. Ce nettoyement se fait par le sang de Iesus Christ: comme il est dit en ce passage. Et S. Iean au 1. chap. de son epistre, *Le sang de Iesus Christ nous nettoye de tout peché*. De ce nettoyement parle Zacharie au 13. chap. disant, *Il y aura vne source ouverte en la maison de Dauid pour le peché, & quand on est separé pour la souillure*: A cela tenoyent les purifications & lauemens prescrits par la Loy de Moyse.

Pour bien connoistre quelle est la laidetur & difformité de ces raches & souillures, faudroit connoistre quelle estoit la beauté & perfection de l'ame de l'homme auant qu'elle fust souillée par le peché. Dieu auoit donné à l'homme vne clarté d'entendement, & vne droiture en sa volonté. Par vn accord entre les facultés de l'ame, les appetits obéissoient à la volonté, & la volonté à la raison, & la raison à Dieu, lequel espandoit sur toutes choses sa lumiere. Mais Satan par sa seduction a deffiguré l'image de Dieu qui estoit en l'homme. Il a creué l'œil de son entendement, & l'a rempli d'ignorance: Il a depraué sa volonté. Il a detors & contrefait l'ame de mensonge.



Il a deregler toutes les affections de l'ame : tellement qu'elles discordent entr'elles, & encore plus avec Dieu. Et comme si on auoit change la nature de la flamme en sorte que sa pointe tendist en bas, ainsi les desirs & inclinations de l'ame qui tendoyent en haut vers les choses celestes, tendent maintenant en bas, vers les choses terriennes. Tout ainsi que si vn visage beau par excellence, venoit à estre mangé par vn chancre, qui le rendist monstrueux, en le regardant vous diriez, Voila vn grand dommage, & mesme changeriez vostre compassion en horreur & execration. Ainsi si vous pouviez conoistre quelle estoit la beauté de l'ame auant le peché, vous admireriez avec douleur vn si deplorable changement, & mesleriez l'horreur avec la compassion.

Or comme la beauté de l'ame deuant le peché, n'estoit pas vne beauté superficielle, telle qu'est la corporelle, qui couure beaucoup d'ordures, mais c'estoit vne beauté penetrante par tout, comme est la beauté d'vn diamant, & la beauté de l'air en vn iour clair & serain. Ainsi ces taches spirituelles sont taches profondes, penetrantes iusques au cœurs, & s'espandantes par toutes les facultés de l'ame: Semblables à vn brouillard espais & infect, qui souille la clarté d'vn beau iour: & a cette lepre profonde & verdoyante dont est parlé au 13. chap. du Leuitique, pour laquelle vn homme est exclus de la congregation du peuple de Dieu, par le iugement du Souuerain Sacrificateur.

Noſtre

Nostre Seigneur Iesus est venu au monde pour lauer & nettoyer ces souillures, asçavoir nos pechés. Ce nettoiyement est double: pour ce que nos pechés sont imprimés & engraues en deux endroits, asçavoir au liure de Dieu & au cœur de l'homme. Dieu mesme parle au 65. chap. d'Esaié de cette Escriture, en son liure, disant, *Voies eoci est escrit deuant moy, ie ne m'en sairay point, ie le rendray en leur sein.* Et au 32. ch. du Deuter. parlant de l'iniquité de son peuple, *Cela n'est-il pas serré chez moy & scellé en mes thre-sors?* Car Dieu tient registre des actions des hommes. Et comme il est dit au Ps. 90. il met tous nos pechés en la clarté de sa face.

Nos pechés aussi sont imprimés & engraues en nos cœurs, comme dit Ieremie au 17. chap. *Le peché de Iuda est escrit d'un greffe de fer, & gravé sur la table de leurs cœurs.* Au premier liure les pechés sont escrits comme articles & chefs d'accusation qui seront produits contre les hommes au iugement de Dieu. Mais au second liure, qui est le cœur de l'homme, ils sont imprimés comme taches profondes & souillures qui contaminent l'ame. Iesus Christ subvient à ces deux maux, par deux moyens. Il efface nos pechés du liure de Dieu par l'efficace de sa mort, par laquelle nos pechés nous sont pardonnés. *Il a laué nos pechés en son sang. Le sang de Iesus Christ nous nettoye de tout peché,* 1. Jean 1. *Il est l'agneau de Dieu qui ôte le peché du monde,* Jean 1. 29. De cet effacement parloit S. Pierre quand il disoit aux Juifs, *Amendez vous, & vous*

*convertissez, afin que vos pechés soyent effacés, Act. 3.*

Quant à l'impression des pechés des hommes engrauée en leurs cœurs, Iesus Christ nettoye les cœurs des vices, asçauoit de l'orgueil, de l'enuie, de l'auarice, de l'intemperance, & de l'amour de ce monde par son Sainct Esprit, lequel changement S. Paul en l'Epistre à Tite chap. 3. appelle *lauement de regeneration*. De ce lauement Dieu parle au 1. chapitre d'Esaië, disant, *Lauex vous, nettoyez vous, otez de deuant mes yeux la malice de vos actes, cessez de mal faire, apprenez à bien faire.* Iean Baptiste ioignoit ces deux sortes de lauemens. Car il preschoit le *Baptisme de repentance en remission des pechés*, Marc 1.

Il n'y a que le premier lauement, asçauoir la remission des pechés, en vertu duquel nous puissions subsister au iugement de Dieu. Car nostre regeneration est imparfaite. En vertu de nostre iustice & perfection nul ne sera iustificié en la presence de Dieu, Pseau. 143. C'est ici nostre consolation, asçauoir qu'au iour du iugement, lors que les liures seront ouuerts, afin que les hommes soyent iugés selon qu'il se trouuera escrit en ces liures, les pechés des fideles, qui ont creu en Iesus Christ, ne se trouueront point. Auiendra ce qui est dit en Ieremie au 50. chap. *On a recherché les pechés de Iuda, mais ils ne se trouueront point.* Parmi l'embrasement du monde, nous comparoistrans avec assurance deuant le siege iudicial de Christ, pource que nostre Redempteur sera nostre iuge, duquel le  
sang

fang nous nettoye de tout peché. Car comme dit S. Pierre Act. 10. *à Iesus Christ les Prophetes rendent tesnoignage que qui croira en lui aura remission de ses pechés par son Nom.*

Ces deux sortes de lauement & purification de nos pechés, estans de nature fort différente, cependant sont iointes ensemble d'un lien inseparable. Car Dieu ne pardonne les pechés qu'à ceux qui le craignent & l'aiment. En vain espereriez vous d'auoir Iesus Christ pour Redempteur si vous ne l'auiez pour Maître & Conducteur de vostre vie. En vain espereriez vous de participer à ses promesses si vous n'obeissez à ses commandemens. En vain espereriez vous que vos pechés seront lavés au fang de Iesus Christ, si vous vous plongez en la fange des vices & des voluptés terriennes, & vous plaisez és vices, pour l'expiation desquels Iesus Christ est mort. La grace de Iesus Christ n'est point vne impunité licentieuse, mais est vne obligation à viure sainctement. Dieu n'est pas bon enuers nous, afin que nous soyons mauuais, exposans nostre sainte profession en opprobre, comme si elle seruoit à corrompre les hommes, & à lascher la bride à nos conuoitises.

Or ne faut douter que la remission & effacement de nos pechés par le sang de Iesus Christ ne soit parfait & entier. Car Dieu ne pardonne point à demi. Quand au Symbole des Apostres, nous faisons profession de croire la remission des pechés, la resurrection de la chair, & la vie

*eternelle*, nous entendons parler d'une resurrexion parfaite, & d'une vie eterielle à laquelle rien ne defaut. Ainfi quand nous difons, *Je croy la remiffion des pechés*, nous entendons parler d'une remiffion parfaite, & d'un pardon general de routes nos offenses. *Le fang de Chrifit nous nettoye de TOVT peché*, 1. Iean 1. *Par Iefus Chrifit Dieu nous pardonne gratuitement TOVTES nos offenses*, Coloff. 2.

• Extra-  
uag. V-  
nig. ni-  
rus.  
Bellar.  
lib. 1. de  
Indulg.  
cap. 4. f.  
Secunda

Ici l'Eglife Romaine tombe en deux extremités contraires. Car\* le Pape Clement VI. a defiqi & déclaré, qu'une feule goutte du fang de Iefus Chrifit eft fuffifante pour la redemption de tout le genre humain. Doit s'enfuit que la mort de Iefus Chrifit eft fuperflue, puis que Iefus Chrifit, par tant de grumeaux de fang qu'il a refpandus au iardin deuant fa mort, auoit déjà fatisfait amplement pour les pechés de tous les hommes : & que Dieu a v'été de grande cruauté enuers fon Fils, le faifant mourir avec tant de douleurs fans neceffité, apres auoir receu vne pleine fatisfaction.

Mais l'Eglife Romaine destruit ce qu'elle a bafli, & fe contredit à elle mefme, enfeignant que la mort de Iefus Chrifit nous exempte de la peine des pechés commis deuant le Baptesme. Mais quant à la peine des pechés commis apres le Baptesme, l'Eglife Romaine enfeigne que c'est à nous de fatisfaire par peines fatisfatoires, tant en cette vie qu'au feu de Purgatoire, où les ames des fideles, & qui font fans peché, font bruffées & tourmentées par plusieurs

heurs siècles pour des pechés veniels, non pour les amender, mais pour contenter Dieu & pour satisfaire à sa iustice. Dont aussi le Concile de Trente appelle ces punitions des *vengeances*. La mort de Iesus Christ, qui nous a deliurés des enfers, n'est-elle pas suffisante pour nous exempter du Purgatoire? Et si elle est suffisante, pourquoy Dieu exige-il de ses enfans vne autre satisfaction? Pourquoy prend-il deux payemens d'une mesme dette? Et puis que Iesus Christ assis à la dextre de Dieu intercede pour tous les fideles, pourquoy ces ames ne sortent-elles de ce feu par l'intercession de Iesus Christ? mais on veut qu'elles en sortent par les Indulgence du Pape qui lui sont tant lucratiues, & qui estendent sa puissance iusques aux morts. Nous demandons à Dieu qu'il nous pardonne comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés: or nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés sans tirer vengeance ni peine satisfactoire.

Puis que l'Escriture nous enseigne que par Iesus Christ tous nos pechés nous sont pardonnés, & que nos Adversaires disent que les ames du Purgatoire sont sans peché, & que toute leur coulpe est pardonnée, qu'on nous die pour quelle coulpe ces ames sont tourmentées: Est-ce chose iuste de tourmenter en vn feu de plusieurs siècles des ames qui n'ont point de coulpe, & qui par consequent ne sont point coupables? Est-ce chose qui puisse conuenir à vn pere infiniment bon, que de brusler ses enfans

Synod.  
Triden.  
Sess. 14.  
cap. 8.

pour des pechés pardonnés, & pour lesquels Iesus Christ a pleinement satisfait ? & qu'il prenne plaisir à les tourmenter non pour les amender, mais pour se contenter & se venger, & satisfaire à sa iustice ?

Bien est vray que souuent Dieu chastie ses enfans apres leur auoir pardonné. Apres auoir annoncé à Dauid par Nathan le pardon de son peché, il l'a visité de grieues afflictions. Mais telles afflictions estoient corrections paternelles. Elles n'estoyent point vengeances ni satisfactions pour le passé, mais auertissemens pour l'auenir. Dauid l'a ainsi entendu : Car au Pseau. 119. il reconnoist qu'il lui a esté profitable d'auoir esté affligé : dit qu' auparauant il alloit à trauers champs, mais que depuis ces afflictions il cheminoit en la Loy de Dieu. Iamais Medecin ne donna à vn malade des medecines ameres pour tirer du malade satisfaction. On frappe & pousse vn homme tombé en Apoplexie non pour se venger, mais pour le reuëiller. Ainsi Dieu nous reveille par afflictions quand nous nous endormons, & deuenons lasches & negligens à son seruice. Certainement c'est tremper la pointe des afflictions dans le fiel, & les rendre insupportables, que de vouloir que vn homme craignant Dieu prenne ses afflictions pour vengeances & recompensés. Dirait-il à Dieu, Seigneur, ie te rends graces de ce que tu t'es vengé de moy ? Ains il rendra graces à Dieu, de ce que Dieu en le chastiant l'ameine à repentance. Car c'est vne grande punition que  
l'im;

L'impunité, par laquelle les pecheurs deviennent insolens, & vñ cal se forme sur leurs consciences. Dieu chastie ceux qu'il aime. Mais nos Adversaires disent que les tourmens du Purgatoire ne seruent point à amender le pecheur. L'avarice a inuenté cet abus, & a introduit le trafic des Messes & des pardons qui ont grandement enrichi le Clergé Romain.

L'Escriure sainte est pleine de passages & exemples qui esteignent ce feu imaginaire. Au 57. chap. d'Esaië il est dit, que les iustes entrent en paix par la mort, & se reposent en leurs couches. L'Apocalypse au 14. ch. dit, *Bienheureux sont les morts qui meurent au Seigneur.* *Dés maintenant, dit l'Esprit, ils se reposent de leurs labours, & leurs œuvres les suivent.* Au 16. chap. de S. Luc Iesus Christ parlant des aumosnes, dit, *Faites vous des amis des richesses iniques, lesquels QUAND VOUS DEFAVDREZ vous recevront en tabernacles eternels.* Il met l'entree en tabernacles eternels à l'heure de la mort. L'Apôtre aux Hebreux au 9. ch. *Il est ordonné à tous hommes de mourir une fois, & apres cela se fait le iugement.*

Au 16. chapit. de S. Luc l'ame de Lazare est portée au sein d'Abraham, où elle est consolée. David au Pseaume 73. *Tu me conduiras par ton conseil, & puis me recevras en gloire.* Si l'on est entré en paix par la mort, Luc. 2. Le brigand crucifié avec le Seigneur, a esté receu en Paradis le mesme iour. Car Iesus Christ lui a dit, *Tu seras aujourdhui avec moy en Paradis.* En vain dit-on que ces exemples sont exceptions de la

Prou. 7.  
11.  
Hebr. 2.  
7. 8. & 9.  
Iob 5. 17.



regle generale. Car cette regle generale ne se trouue point en la parole de Dieu.

Mais pour sortir de cet abus reuenons à Iesus Christ, lequel ayant laué nos pechés en son sang, nous fait (comme dit S. Iean en ce passage) *Rois & Sacrificateurs à Dieu son Pere.* S. Pierre dit le mesme au 2. chap. de la 1. Epistre: *Vous estes* (dit-il) *la generation eleuë, la Sacrificatoire Royale.* Qui est vne façon de parler prise du 19. chap. d'Exode, où Dieu dit à son peuple, *Vous me ferez vn Royaume de Sacrificateurs, & vne nation sainte.*

Cette Royauté se considere en la vie presente, mais principalement en la vie future. Pour commencer par la future, la gloire celeste est appelée vn Royaume, à cause des richesses, & du degré de gloire le plus haut qui peut arriuer à la creature. Et pource que lors que Iesus Christ viendra pour nous eleuer en son regne, nous verrons sous nos pieds la puissance des diables, & tous les Empires qui ont esté contraires au regne de Iesus Christ, renuersés deuant nos yeux.

Les Royaumes de ce monde sont peu de chose en comparaison. Ces Royaumes tombent, & de plusieurs Rois on peut dire qu'ils ont porté vne couronne d'espines, & vn sceptre de roseau. Combien de Rois ont esté accablés sous la pesanteur de leur couronne! Combien d'hommes que Dieu a eleués & tirés de la poudre, afin qu'ils tombent plus rudement d'un lieu haut, & afin qu'ils soyent exemples de la

vanité

vanité du monde & de la iustice de Dieu ! Là grimpeent les soucis & les craintes, & les vices. Car le diable ressemble aux cigognes & aux corbeaux qui se nichent au sommet des plus hauts arbres. Plusieurs grands Monarques estans las de regner se sont reduits à estre iardi- niers, & ont cherché du repos en vne vie parti- culiere. Et y en auroit beaucoup plus d'exem- ples, s'il y auoit de la seureté à descendre d'un lieu si haut, duquel rarement on tombe sur ses pieds. Plusieurs estans paruenus à vn Empire y sont deuenus vicieux : En mesme façon que la terre donne à ceux qui sont montés à la pointe d'un haut clocher. C'est là le sens de la fable de Iothan au chapitre des Iuges, où il est dit que la vigne, & le figuier, & l'oliuier refuserent de regner sur les arbres, disans, *Laisserai-je mon bon suc pour m'aller estendre sur les arbres ? pour dire, qu'il est malaisé qu'un homme croisse en puissance, sans diminution de sa bonté.*

Le Royaume celeste n'a rien de tout cela. C'est une couronne qui ne flestrit point, vn Royaume qui ne peut estre ébranlé. Là n'y a point de craintes, ni d'enuies, ni de soucis, ni de tentations & sollicitations à mal. C'est vn royaume qui ne se diuise point en parties entre plusieurs heritiers. Car chacun le possède tout entier. Telle est la nature de la lumiere laquel- le ne se partage point.

Mais tout ainsi qu'à ceux qui sont presom- ptifs heritiers d'une couronne, on donne des apanages & vn entretenement honorable, en

attendant qu'ils viennent à la succession. Ainsi Dieu dès la vie presente, donne à ses eleus des gages & arrhes du Royaume celeste par l'Esprit d'adoption qui est l'arrhe de nostre heritage, & auantgoust de la ioye celeste. Cette royauté dès la vie presente consiste en la liberté par laquelle nous secouons le ioug d'une multitude de maistres furieux qui sont nos convoitises perverses, lesquelles ont intelligence avec le diable. Car servir à Dieu c'est vraiment regner. *Là où est l'Esprit de Christ, là est la liberté,* 2. Corinth. 3.

Cette royauté aussi consiste en la victoire que nous obtenons par la foy, comme dit S. Iean en sa 1. Epist. ch. 5. *Cette est la victoire qui a surmonié le monde, asçavoir vostre foy.* Mesme au milieu des afflictions S. Paul, Rom. 8. dit, qu'en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Mais principalement cette royauté leur appartient, pource qu'ils sont vn mesme corps avec Iesus Christ. Car quand le chef est couronné tout le corps a part à cet honneur. Dont aussi S. Paul au 2. chap. aux Ephesiens, dit que *Dieu nous a resuscités ensemble & fait seoir és lieux celestes en Iesus Christ.*

Par ces choses, Mes Freres, vous pouuez voir combien sont veritables les paroles de Dieu au 55. ch. d'Esaië, *Mes voyes ne sont point vos voyes, ni mes sentiers vos sentiers.* Car autant que les cieux sont eleués par dessus la terre, autant sont eleuées mes voyes par dessus vos voyes. Car les enfans de Dieu & ceux qui adherent à sa doctrine, sont comme

le

le rebut du monde, & comme la raclure du genre humain. Lesquels cependant Dieu honore de titres de Rois & Sacrificateurs. Ils ressemblent à des fils de Rois qui en habit deguisé & contemptible trauersent vn pays estrange. Afin que nous ne dependions point du iugement des hommes de ce monde qui sont auégles és choses du royaume des cieux. Et que nous nous gardions de déroger à ces titres tant excellens, par vne vie iniuste & malhoneste, en seruant à nos convoitises au lieu de regner sur elles.

Le temps ne nous permet pas de nous estendre sur le deuxieme titre, asçauoir, sur le titre de Sacrificateur. Seulement retenons que l'Escriture appelle nos prieres, nos louanges, nostre repentance, nostre foy, nos aumolnes, nos souffrances, des sacrifices. Ce sont offrandes que nous offrons à Dieu, desquelles S. Pierre en sa premiere epistre chap. 2. dit, que ce sont *sacrifices spirituels agreables à Dieu par Iesus Christ*. Et S. Paul Rom. 12. veut que nous offrons nos corps en sacrifice viuant, saint & plaisant à Dieu. Est à remarquer qu'au Nouveau Testament tous vrais fideles sont appelés Sacrificateurs, & que jamais les Pasteurs de l'Eglise ne sont appelés Sacrificateurs pour estre distingués d'avec le peuple. L'Escriture sainte ne parle point de Sacrificateurs du corps de Christ, & n'y a point d'autre sacrifice propitiatoire pour nos pechés que la mort de Iesus Christ. Jamais ne s'est fait vn plus grand attéat contre Dieu, que cestui-ci. Asçauoir que des

Pf. 141.  
Hebr. 13.  
Pf. 11.  
2. Tim. 4  
Philip. 2

hommes pecheurs & mortels se vantent de sacrifier Iesus Christ à son Pere, sans pouuoir produire aucun commandement de Dieu, ni aucune institution de ceste Sacrificature. En l'institution de la S. Gene par Iesus Christ, ne se trouue aucune des actions requises à vn sacrifice. Nulle adoration, nulle oblation d'hosties, nulle priere à Dieu de receuoir cette hostie, nulle mention de sacrifice. Par cette vsurpation de Sacrificature, les Prestres se mettent par dessus Iesus Christ. Car estre Sacrificateur est chose plus honorable que d'estre sacrifié: \* Et là dessous se fait vn grand traffic. On chante Messes pour des malades, pour la guerison des troupeaux, pour le succes d'un voyage, &c. mais tousiours en payant. Car sacrifieroit-on Iesus Christ pour neant? On chante Messes anniuersaires, pour ceux qui ont donné à l'Eglise: mais iamais pour vn povre, ni pour vn qui n'a rien donué. Mais cela meriteroit vn plus long discours.

\* Cornelius à  
Lapide  
Iesuita,  
Cômēt.  
in epist.  
ad Heb.  
c. 9. v. 6.  
Adde  
Sacer-  
dotem  
quatenus  
gerit per-  
sonam  
Christi  
sacrifi-  
cantis,  
quodam-  
modo  
maio-  
rem esse ipso  
Christo  
sacrifica-  
to. In  
omni e-  
nim sa-  
crificio  
Sacerdos  
est maior  
sua vi-  
tima.  
Præfixa  
est ap-  
probatio Cen-  
sorum

Nous clorrons ce propos par où nous l'auons commencé, asçauoit par l'amour que Iesus Christ nous a porté en mourant pour nous. Car cette pensée nous oblige à aimer par dessus toutes choses celui qui nous a aimés plus que sa vie. C'est de la mort de Iesus Christ que l'Es-criture tire les plus fortes exhortations à la pieté & crainte de Dieu. Elle nous exhorte à mortifier nos conuaitises, & à crucifier ce vieil homme, afin que par la mortification de nos affections charnelles estans rendus conformes

mes à la mort, nous soyons aussi rendus conformes à la resurrection par nouveauté de vie; mourans à peché afin de viure à Dieu. Ce vous sera vn tesmoignage certain que Iesus Christ est mort pour vous, si son Esprit vit en vous. Telle est l'exhortation de S. Pierre au 2. chap. de la 1. Epist. *Iesus Christ a porté nos pechés en son corps sur le bois, afin qu'estans morts à peché nous viuions à iustice.* Et celle de S. Paul en l'Épistre à Tite ch. 2. *Iesus Christ s'est donné soi-mesme pour nous, afin qu'il nous rachetast de toute iniquité, & nous purifiast pour lui estre vn peuple peculiar addonné à bonnes œuvres.* Car la doctrine de foy est l'origine & le principal motif de toutes bonnes œuvres. Sur cela nous clorrons ce propos par l'exhortation de l'Apostre en la 2. aux Cor. c. 7. *Or donc, bien aimés, puis que nous auons des selles promesses, nettoions nous de toute souillure de corps & d'esprit, paracheuans la sanctification en la crainte de Dieu.* Il nous fera iouir des fruiçts de la mort de son Fils, & nous recueillira en son royaume oeleste. Ainsi soit-il.